

# MIKE SVOB

## un impressionniste de la côte ouest



« The Light Keeper's Station, Twillingate », acrylique, 30 x 38 po.

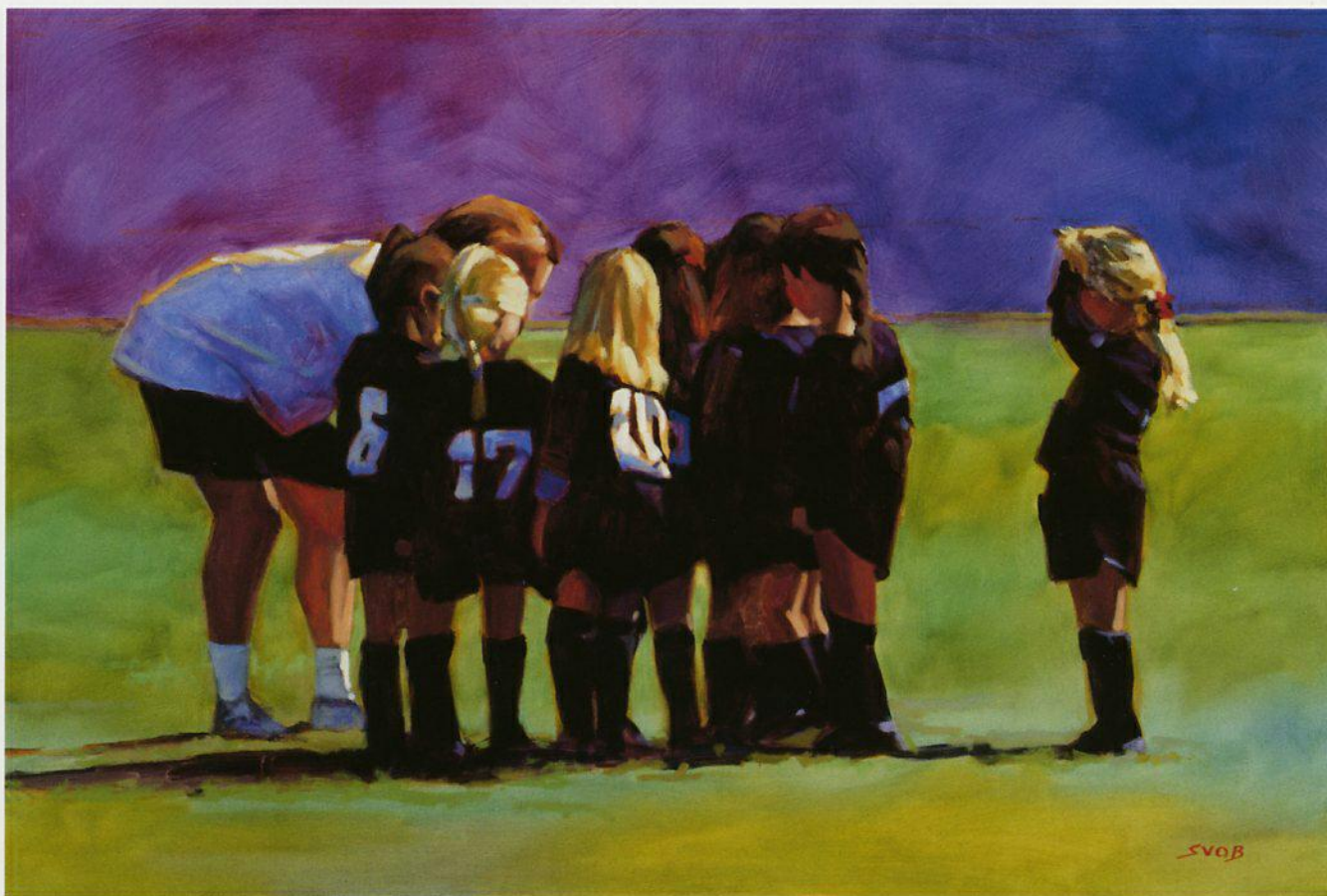
« L'

art est la forme ultime de l'expression humaine et les artistes ont le pouvoir de déterminer, en dernier lieu, comment percevoir le monde. » Citation d'un artiste.

Mike Svob est né dans la ville de Welland, en Ontario. Après avoir terminé ses études à l'Université de l'Ouest de l'Ontario, il a travaillé avec de nombreux artistes déjà bien établis, incluant l'aquarelliste canadien Allan Edwards. Littéralement en amour avec la Colombie Britannique, Svob et sa femme Nancy viendront s'y installer en

1980. Ayant remporté plusieurs prix lors de différents concours, il a réussi à se forger rapidement une solide réputation.

« J'ai toujours été profondément ému par les paysages. J'aime le jeu de la lumière, la danse des arbres sous le vent, les vagues venant se briser sur les rochers. En tant qu'artiste, j'essaie de capter l'essence de ces moments et d'en retirer ensuite ce qui est inutile afin de donner au spectateur une impression des paysages canadiens qui durera dans le temps. » La force et le mouvement de la lumière se reflètent dans ses toiles et l'interaction



« Just Have Fun », huile, 24 x 36 po.

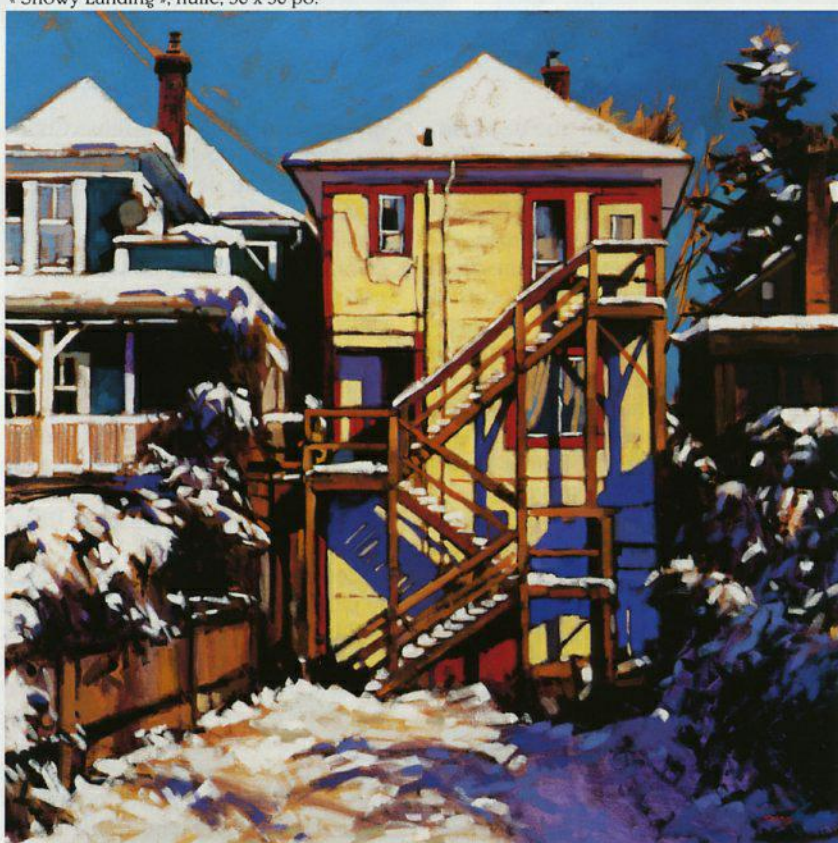
« Snowy Landing », huile, 30 x 30 po.

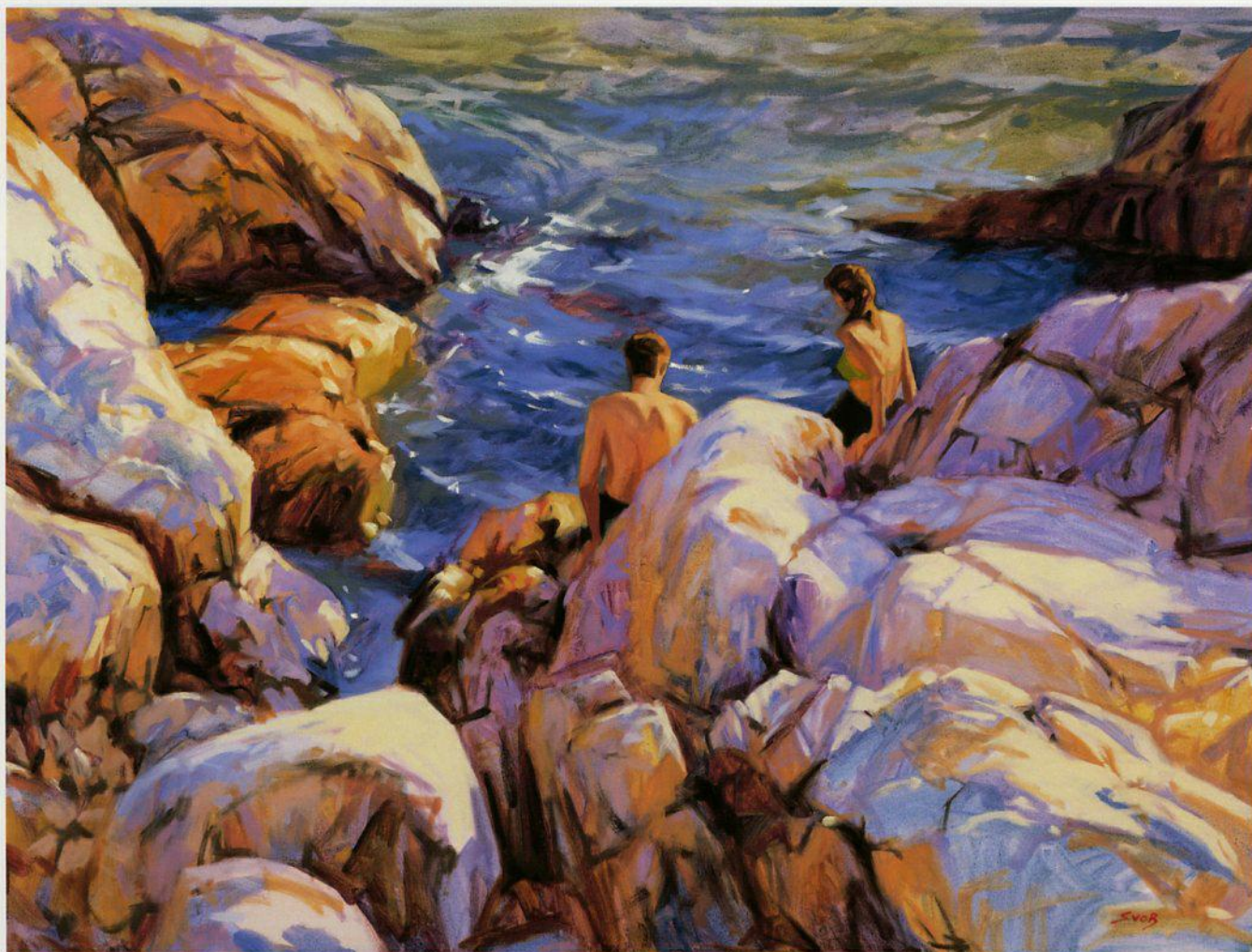
entre la nature et les gens joue un rôle important dans ses compositions.

C'est depuis 1982 que Svob se consacre à temps plein à son art. Maîtrisant également la technique de l'aquarelle, de l'acrylique et de l'huile, il s'amuse à appliquer celle de l'aquarelle à d'autres médiums mais c'est son emploi caractéristique d'une palette de couleurs fortes et audacieuses qui a défini son style comme étant impressionniste. Plus tôt dans sa carrière, alors qu'il cherchait encore à se perfectionner, son travail était plus strict et plus réaliste qu'aujourd'hui.

« Mon sens particulier de la couleur surprend et je sais que je m'éloigne de la réalité mais j'aime rendre mon thème avec les tons qui me plaisent, quels qu'ils soient. Plusieurs de mes peintures peuvent être considérées comme très abstraites parce que rien de ce qui s'y trouve n'existe dans la réalité. Je crois cependant que le fait d'avoir un élément qui relie le tout ensemble en fait de meilleures œuvres. »

Jusqu'à maintenant, Svob a participé à plus de 50 expositions et a réalisé plus de 22 murales de grand format à travers toute





« A Reflective Moment », huile, 30 x 40 po.

l'Amérique du Nord dont une de 3 panneaux qui illustrent l'industrie laitière locale, se trouve dans sa ville natale. En plus d'avoir été président de la Fédération des artistes canadiens, d'être membre émérite de la société FCA, une organisation regroupant plus de 450 artistes et designers de la Colombie Britannique dans le but de les faire connaître, il est aussi l'auteur de trois livres, fort de son expérience comme professeur d'art et organisateur d'ateliers. Ces ouvrages ont tous comme objectif d'aider les artistes à évoluer dans leur travail.

Les thèmes que Svob choisit de traiter varient en fonction de ses intérêts du moment. Afin de pratiquer sa technique, il s'assure aussi de peindre une fois par semaine à partir de modèles. Amateur de randonnées et d'escalade, il a foi en la production faite sur place et aime voyager. Probablement même qu'il suffoquerait s'il devait rester trop longtemps enfermé dans son studio. Au fil de ses expéditions à travers le Canada, Svob a fait des toiles qui dépei-

gnent tant les îles de la reine Charlotte que l'anse de Peggy, (Peggy's Cove).

Il passa l'été de 2004 à peindre dans le sud-ouest de l'Angleterre. En tant que professeur d'art, il a également siégé comme juge lors de compétitions et a mis sur place des ateliers d'art au Canada et aux États-Unis. Il planifie d'ailleurs en faire d'autres au Mexique et en France pour l'année 2005. Il est un instructeur permanent auprès de la Fédération des artistes canadiens et un des artistes en résidence continuellement présent à chaque mois de mai au *Painters at Painters Lodge*, à Campbell River, en Colombie Britannique.

Les cours insistent sur le design dans la peinture. On y apprend qu'un artiste visuel voit avec un regard différent et les connaissances ainsi acquises aident le créateur à lier ses idées ensemble de manière à peindre selon son propre style, à trouver sa muse.

Lorsqu'il débute une toile, la méthode la plus courante qu'adopte Svob consiste à choisir une couleur domi-

nante comme un orangé chaud et, au fil de son travail, à ajouter des teintes qui attireront l'attention vers d'autres parties du tableau. Afin de produire un impact plus percutant, il lui arrive aussi souvent d'utiliser une seule couleur. Sa palette est très restreinte, composée essentiellement de tons de jaune, de rouge et de bleu chauds et froids, lesquels sont habituellement recouverts de orange ou de violet pour obtenir des effets de transparence ou d'opacité. L'intérêt particulier de Svob concernant les angles et la façon dont ils se fondent les uns dans les autres indique également sa signature. Pour y arriver, il applique plusieurs couches de peinture qui créent un fini transparent ou opaque.

« L'artiste est continuellement confronté à la décision de tenter de faire quelque chose d'intéressant ou de faire quelque chose qui ressemble à la réalité. Comme la réalité est parfois banale, il importe dès lors de rendre la composition intéressante. Par conséquent, je me demande toujours ce que je dois

laisser ou retirer pour améliorer mon tableau. »

Certains artistes veulent reproduire la réalité au point de ne laisser apparaître aucun coup de pinceau mais Svob souhaite plutôt que ses toiles aient l'air d'avoir été peintes par une main d'homme, percevant ces marques comme faisant corps avec la peinture elle-même telles des ondulations sur un plan d'eau.

Un artiste essaie fondamentalement de simplifier les choses en les accentuant. Afin que le message parvienne à passer, il faut éliminer les encombrements pour laisser émerger ce qui révèle notre vrai propos.

Avec le temps, Svob a appris à estimer l'importance de la lumière. « La lumière est la base de la couleur et la lumière change sans arrêt, elle n'est jamais la même. Aucun artiste ne voit son sujet tel qu'il est, il ne peut que donner son impression de ce qu'il observe. »

Ainsi, la neige représente un de ses thèmes préférés car elle lui permet de créer de bons contrastes avec d'autres formes et reflets de lumière.

Bien loin d'être blanche, la neige qu'il peint est jaune, orange et violette car celle-ci constitue une surface de réflexion qui devient une valeur abstraite dans ses tableaux alpins. L'eau ou la nei-



« Petty Harbour », acrylique, 12 x 24 po.

ge ne fait donc que réfléchir les couleurs qui l'entourent. « J'essaie de faire pénétrer le spectateur dans mon espace pour qu'il puisse voir le monde avec mes yeux. Quand j'étais enfant, je pouvais passer des heures à piétiner la nouvelle neige ou à ressentir la puissance intimidante d'un orage. »

L'extrême discipline à laquelle Svob s'est soumis dans sa vie professionnelle a porté fruits: ses oeuvres se vendent bien mais il ignore exactement pourquoi. « C'est un mystère pour moi et je ne sais absolument pas ce que les acheteurs aiment dans mon travail. Je suis simplement heureux que mes tableaux leur plaisent. »

Sa prochaine exposition intitulée *Impressions de voyage en vision double* se

fera en duo avec Rick McDiarmid, en novembre, à la galerie Stephen Lowe de Calgary. Mike Svob, son épouse Nancy ainsi que leurs deux enfants demeurent à White Rock, en Colombie Britannique. **I**

**Propos recueillis par Richard Waugh.  
Texte de Noel Meyer et  
Lisanne LeTellier**

Il est représenté par la galerie White Rock, en Colombie Britannique, par la galerie des beaux-arts Adèle Campbell, à Whistler, ainsi qu'à la Birthplace of BC Gallery, à Fort Langley et en Alberta.